Zeitschrift: Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport

Herausgeber: École fédérale de sport de Macolin

Band: 41 (1984)

Heft: 6

Artikel: Coup d'œuil sur Los Angeles au seuil des Jeux olympiques

Autor: Bourban, Roger

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-997913

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

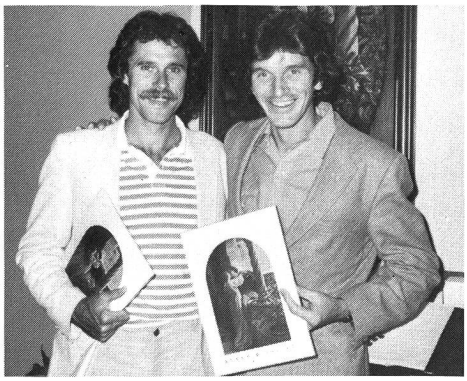
Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Coup d'œil sur Los Angeles au seuil des Jeux olympiques

Roger Bourban, le «Garçon rapide».

Markus Ryffel a beau avoir été vice-champion d'Europe des 5000 m et avoir terminé deuxième également, cette année, sur 3000 m aux championnats des USA en salle; Pierre Délèze peut bien se targuer d'être un des cinq ou six meilleurs spécialistes du monde sur 1500 m, il est un sportif suisse qui est plus connu qu'eux en Amérique: c'est Roger Bourban. Ce ne sont pas ses 2 h 29'02'' au marathon qui lui ont valu sa popularité chez les Yankees. Et pourtant, elle vient tout de même du marathon (et autres courses sur route de moindre distance), couru par lui en tenue de «garçon de café», une bouteille d'eau minérale aux trois quarts pleine tenue à bout de bras sur un plateau, et ceci dans des temps qui font sûrement pâlir d'envie bien des coureurs en tenue légère! (2 h 47'00'').
A Los Angeles, où il habite depuis de nombreuses années, venu de son Valais natal, on l'appelle le «Garçon rapide»! C'est aussi le nom qu'il a donné à son restaurant, un coin... «couru» si l'on ose dire. Depuis 1976, stimulé par le fait que le marathon olympique allait passer pratiquement sous ses fenêtres, il a savamment dosé sa préparation, alternant les séances en petite tenue avec celles en... smoking. En pleine progression et passionné comme il l'est, les 2 h 13'00'' imposés par la Suisse comme limite de qualification ne lui paraissaient pas hors de portée. Malheureusement, il y a peu, il a été victime d'un accident de voiture qui a nécessité une intervention chirurgicale. Son rêve s'arrêtait là, mais son enthousiasme est resté intact. Je sais qu'il connaît Los Angeles mieux que quiconque et qu'il suit de très près la préparation des Jeux. Je lui ai donc demandé de faire le point de la situation pour les lecteurs de MACOLIN. Il a accepté avec beaucoup de gentillesse. Qu'il en soit remercié! (Y. J.)



Avec Roger Bourban, Rod Dixon, vainqueur à New-York, un des favoris à Los Angeles.

Il n'y a pas d'événements sportifs plus importants que les Jeux olympiques, ceci aussi bien à cause de l'envergure et de la richesse de leur programme qu'en raison de leur aspect moral et philosophique. Ceux de Los Angeles qui auront lieu, tout le monde le sait, du 28 juillet au 12 août 1984, font donc monter la fièvre. Ils sont attendus avec la même impatience que tous les précédents, qui se sont succédé depuis 1896, année de leur rénovation par le Baron Pierre de Coubertin.

Le LAOOC, qu'est-ce que c'est?

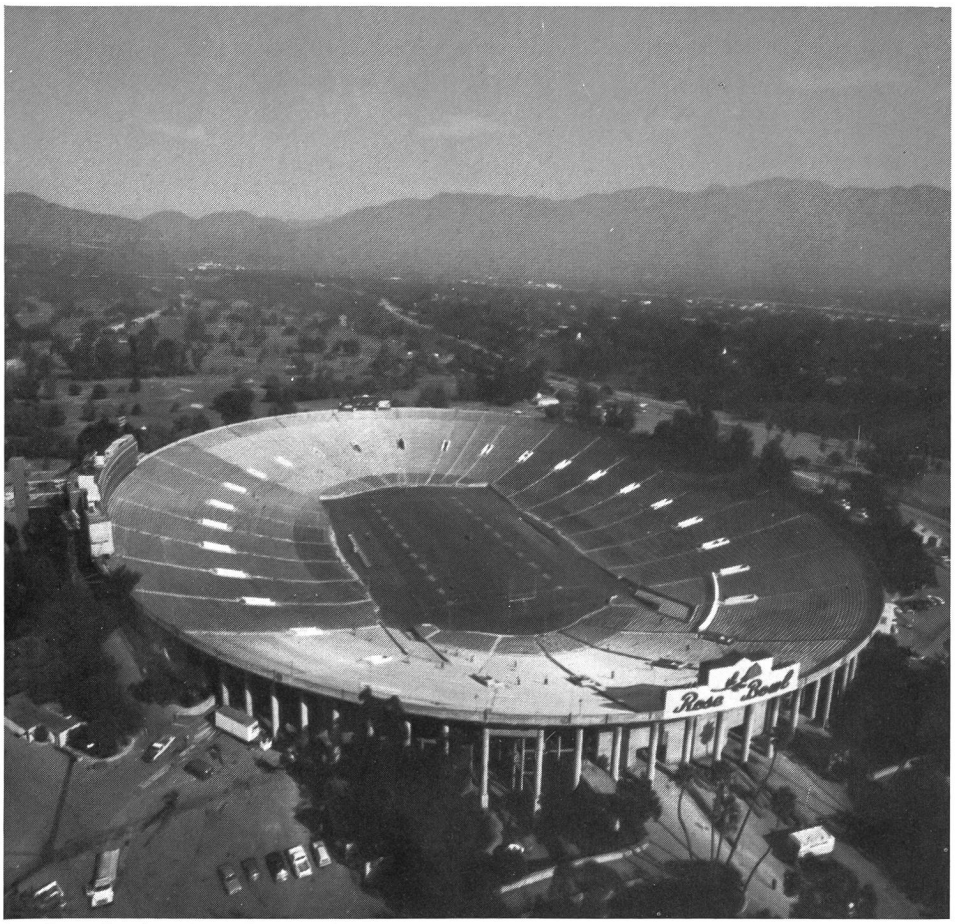
C'est la deuxième fois que la grande métropole américaine va avoir l'honneur d'organiser les Jeux olympiques. Ils furent en effet mis sur pied une première fois à Los Angeles en 1932, il y a donc 52 ans! A cette époque, c'était une sorte d'immense village parsemé d'immeubles laids au possible, entouré de plantations de haricots et où les gens redoutaient par-dessus tout de voir leurs maisons s'écrouler sur eux, sous l'effet des tremblements de terre. De cette ville de Far West, «on ne connaissait», comme le dit Francis Evence, «que son éblouissant appendice: Hollywood!» Mais elle possédait déjà un stade monumental, adapté pour l'événement et baptisé en grande pompe «Coliseum»! Il servira encore pour les Jeux de 1984!
Depuis que cette ville a à nouveau été choisie, on entend beaucoup parler du

La majestueuse entrée du grand stade olympique.

LAOOC sans savoir exactement ce que c'est! En fait, c'est tout simplement le «Los Angeles Olympic Organising Committee» (Comité d'organisation des Jeux de Los Angeles). Il ne faut pas le confondre avec le «Comité olympique des USA» (The United States Olympic Committee) qui représente les Etats-Unis auprès du CIO (Comité international olympique), au même titre que le COS en Suisse, et qui est donc responsable des sélections nationales.
Jusqu'à ce jour, les comités d'organisation des Jeux olympiques représentaient toujours une ville. Le LAOOC a balayé cette tradition et l'on peut dire, par conséquent, qu'il est une instance révolutionnaire, le mot n'est pas trop fort, puisqu'il est issu d'une entreprise privée. Cette innovation a été facilitée, il est vrai, par le fait que le complexe olympique existe et que pratiquement rien ne doit être construit à neuf! Il n'empêche que les contribuables californiens – et ceux de Munich ou de Montréal, par exemple, savent ce que cela veut dire – n'auront, en principe, pas à débourser un centime. On estime que le secteur privé, nouveau maître des Jeux, a injecté de 3 à 4 milliards de dollars dans l'économie locale en perspective du grand rendez-vous de fin juillet. Le CIO a longtemps hésité avant d'admettre cette nouvelle formule, mais il a finalement donné son feu vert satisfait, en somme, que Los Angeles n'ait pas à puiser dans les deniers publics.

Jeux «grande surface»!

Mais la mainmise de l'industrie et du commerce sur l'organisation fait surgir des aspects inhabituels, qui pourraient bien faire école. S'il est vrai que le «Coliseum» est au centre de la cité, d'autres installations en sont très éloignées. Quelques exemples seulement: le yachting, le volleyball et l'escrime se disputeront à Long Beach, à 50 km; le concours hippique à San Diego, à 175 km au sud; de nombreuses autres disciplines en des lieux situés à une moyenne de 40 km. Certes, des transports publics sont prévus, mais on s'attend tout de même à des embouteillages monstres et à une inflation des prix telle que, additionnée aux difficultés de déplacement, elle pourrait bien vider le porte-monnaie et dégoûter les touristes étrangers avant la cérémonie de clôture!
Malgré ces inconvénients, les efforts déployés par le LAOOC devraient faire des prochains Jeux olympiques un événement sportif inoubliable et l'on devrait se souvenir de Los Angeles comme de *la* ville olympique.



Le «Rose Bowl», où se disputera la finale du tournoi de football.

Le stade olympique

En 1932, les Jeux avaient bénéficié de conditions météorologiques parfaites. Comme c'est ordinairement le cas, l'athlétisme, premier sport olympique, y domina l'ensemble des joutes. Dix-neuf records olympiques y furent battus, ce qui prouve que les installations étaient d'une excellente qualité. Certes, l'essor prodigieux des performances, à cette époque, s'explique aussi, en partie, de par l'amélioration des méthodes d'entraînement. Et l'on sait le niveau qu'elles ont atteint aujourd'hui. Pourtant, des records continuent à tomber. Comme la nouvelle piste à 8 couloirs du «Coliseum» est, dit-on, unique en son genre, on assistera sans aucun doute à une série d'exploits eux aussi exceptionnels. Des 92 604 chaises disposées en gradins autour du stade, les spectateurs vont pouvoir suivre les épreuves aussi bien sur le terrain que sur un écran géant, aménagé côté est. Aux vestiaires, les athlètes vont bénéficier de l'air conditionné. Quant à la pelouse du terrain central, brûlée normalement par les rayons du soleil de plomb qui tombe sur Los Angeles à ce moment de l'année, elle restera parfaitement verte grâce à un système d'amenée d'eau et d'irrigation souterraine.

Transport et sécurité

Comme je l'ai déjà plus ou moins laissé entendre plus haut, le transport des spectateurs, mais aussi celui des athlètes est l'un des principaux problèmes des organisateurs. Si les Jeux de Los Angeles devaient rester entachés d'une ombre, c'est probablement de ce secteur qu'elle viendrait.

«Sam», la mascotte officielle des Jeux olympiques de Los Angeles, une mascotte qui est loin de faire l'unanimité, mais à laquelle il faudra bien s'habituer, puisqu'elle introduira les émissions TV.

En ce qui concerne le dispositif de sécurité (personne n'a oublié Munich 1972), d'impressionnantes mesures sont prises pour prévenir tout acte de terrorisme. La police municipale, bien que très fière de ses prérogatives, a dû accepter, pour ceci, la participation du FBI et de sa fameuse brigade. Les responsables ont pourtant laissé entendre qu'ils feraient tout leur possible pour ne pas alourdir l'atmosphère de fête réservée aux Jeux. «Nous voulons que le sport l'emporte», dit Edgar N. Best, chef du service de sécurité pour le Comité olympique, «c'est pourquoi nous encadrerons efficacement mais discrètement l'événement athlétique, qui doit absolument rester au centre!».

Roger Bourban accueille le Tanzanien Shahanga, victorieux du marathon préolympique, le 19 février 1984.

Un marathon «difficile»

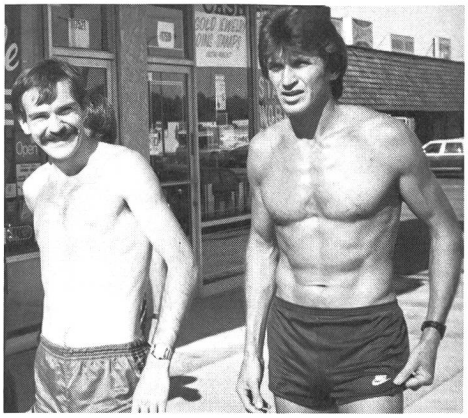
Los Angeles est l'une des villes, au monde, dont l'atmosphère est la plus polluée. En tenant compte, on a essayé, en élaborant le programme des Jeux, de placer les disciplines d'endurance le matin et le Comité d'organisation a demandé à certaines usines et raffineries de réduire leur cadence d'activité durant les deux premières semaines du mois d'août. Il a aussi proposé certaines modifications des horaires de travail, afin de mieux répartir, tout au long de la journée, le flux de la circulation automobile. Mais on est loin d'être sûr que ces dispositions seront tenues et, si c'est le cas, qu'elles seront suffisantes pour que l'air devienne «respirable». Disciplines d'endurance placées le matin ai-je dit ci-devant?

Championne du Monde, Grete Waitz sera la grande favorite du 1er marathon olympique féminin, malgré les Américaines.

Le marathon n'en est-elle pas une? Certes! Mais elle ne sera pas épargnée, afin de satisfaire à la tradition qui veut que le marathon termine en apothéose les Jeux olympiques. On conçoit donc aisément que les coureurs soient inquiets de savoir qu'ils devront prendre le départ en fin d'après-midi, un des moments les plus critiques de la journée, aussi bien en ce qui concerne la chaleur que le «smog».

Mais, qu'on se rassure: il n'est pas athlètes plus courageux que les marathoniens et la course qu'ils nous préparent vaudra son pesant d'or en émotions sportives. Les favoris vont se livrer une lutte implacable aussi bien chez les hommes que chez les dames, admises pour la première fois sur cette distance aux Jeux. Lutte sans pitié, donc, entre les deux vainqueurs du marathon préolympique (non représentatif des conditions réelles puisqu'il a eu lieu le 19 février 1984), Jacqueline Gareau (Canada), 2 h 31'57'', Gidamis Shahanga (Tanzanie), 2 h 10'19'' et les autres spécialistes: Joan Benoit (USA), Allison Roe (Nouvelle-Zélande) et Grete Waitz chez les dames, Rod Dixon (NZ), Robert de Castella (Australie), Carlos Lopes (Portugal), Alberto Salazar (USA) et Geoff Smith (GB), pour n'en nommer que quelques-uns, chez les hommes!

Lecteurs de MACOLIN, le «Garçon rapide» vous salue bien et vous donne rendez-vous à Los Angeles! ■


Le «Garçon rapide» avec De Castella, un marathonien terriblement rapide...